

Production

Les céréales, une passion

Passion céréales a organisé un tour de France pour mettre en avant les productions et les pratiques des agriculteurs. Une réalité en Franche-Comté.

« **N**otre production existe ! », revendique Yves Camuset. « Nous sommes dans une filière d'excellence qui crée et maintient des emplois sur notre territoire », poursuit le délégué régional de Passion céréales et délégué régional pour les céréales à FranceAgriMer. En cette fin de mois de mai, Passion céréales a poursuivi sa tournée nationale pour mettre en avant ces productions. D'autant plus qu'elles passeraient presque au second plan en Franche-Comté. « La forêt, la montbéliarde et l'herbage constituent l'image de notre région. Mais il reste quand même 25 % de la surface agricole qui est consacrée

à la culture de grains. » On ajoutera encore 5 % pour les vignes et le maraîchage — mais là n'est pas le propos. Clément Tisserand, président de Terre comtoise fait part d'un constat : « D'après un sondage, nous sommes heureux de constater que les trois-quarts des francs-comtois ont une opinion favorable sur les céréales. Et considèrent qu'elles sont essentielles et indispensables à l'alimentation. » Voilà pour la satisfaction. Il ne reste plus qu'à creuser le sujet afin que chacun sache précisément de quoi il en retourne. « Nous occupons des territoires qui ne sont pas forcément favorables », estime Yves Camuset. « De plus,

quand d'autres filières ont des problèmes d'organisation, c'est vers les céréales qu'elles se retournent. » Ajoutons qu'en cas de blocage des quotas laitiers, des agriculteurs se sont réorientés vers cette production. « De fait, nous amenons des emplois au fin fond du territoire : des coopératives pour asseoir nos outils économiques. Mais aussi des mécanos. » Sans oublier que les producteurs de céréales sont aussi de grands consommateurs de services comme les banques, les assurances, les centres de comptabilité.

Nourrir le monde

Le délégué de Passion céréales entend aussi insister sur la qualité de la production. « Nous n'avons toujours eu que des blés panifiables supérieurs. C'est notre culture. Nous n'avons jamais cherché à produire des blés de moindre qualité. » Il suffit de savoir qu'un assembleur de Bannette se bat avec son patron pour revendiquer le blé franc-comtois. « Nous sommes plutôt contents d'apprendre que les grands crus de blé se trouvent chez nous. »

Cette qualité n'est pas le fruit du hasard. La filière entière, et ses partenaires, se mobilise pour améliorer sans cesse la qualité. « Cela passe par des parcelles de référence, des visites



■ Les céréales, une passion également partagée par les francs-comtois.

de sites, des communiqués rédigés par un comité technique ainsi qu'un bulletin de santé du végétal. » De quoi largement raisonner les pratiques et les méthodes de lutte. « En Ukraine, leur point de vue technique, c'est l'arrosage. Cela n'a rien à voir avec nos pratiques. »

Une partie de la production céréalière nourrit aussi les animaux. « Pas de saucisse de morteau ni de volaille de Bresse sans nos céréales. » « C'est une production de qualité, qui ne recherche pas la quantité qui

maille tout son territoire », poursuit Clément Tisserand. « De plus, nous sommes indispensables car nous nourrissons les autres, partout sur la planète. » En contribuant à alimenter la balance commerciale à hauteur de 7 milliards d'euros, soit l'équivalent de vingt airbus. « Pas sûr qu'on en vende autant chaque année », s'interroge Yves Camuset. « En tout cas, c'est aussi important de nourrir les gens que de prendre l'avion. »

Dominique Gouhenant

Quelques chiffres

Le blé panifiable supérieurs représente 95 % de la production régionale produit par 700 exploitations spécialisées grandes cultures. Cette filière offre 6 000 emplois. Elle compte aussi trois biscuitiers, un fabricant de pâte à tarte industriel, un brasseur, un boulanger industriel et 750 boulangers artisanaux. Ajoutons encore treize fabricants d'aliments, seize meuniers, quatorze organismes stockeurs, deux terminaux céréaliers. Rappelons aussi que 38 % des surfaces céréalières sont dédiées à la production de blé tendre, 18 % pour le maïs grain et 17 % pour l'orge.